



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**La Parfaite Grammaire Royale Française & Allemande,  
Das ist: Vollkomene Königl. Frantz. Teutsche  
Grammatica,**

**Des Pepliers, ...**

**Leipzig, 1717**

Douzieme Dialogue. Pour acheter. Zwölfftes Gespräche. Vom Kauffen.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53515](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53515)

Prenez en de la rouge ou de la  
noire, il n'importe.

Y avez vous mis la date?

Je crois qu'oui, mais je n'ai pas  
signé.

Le quantième du mois avons  
nous?

C'est aujour d'hui le huit, le  
dix, le quinze, le vingt, le  
vingt six, le trente.

Mettez y le dessus.

Où est le sable?

Vous n'avez jamais ni poudre ni  
sable.

Il y en a dans le poudrier.

Voilà votre valet, voulez vous,  
qu'il porte les lettres à la  
poste?

Portez mes lettres à la poste, &  
n'oubliez pas de payer le  
port.

Je n'ai point d'argent, Mon-  
sieur.

Tenez, voilà un ducat, allés vite,  
& revenés au plutôt.

## DOUZIEME DIALO- GUE.

Pour acheter.

Que souhaitez vous Mon-  
sieur? que cherchez vous?

Nehmet rothes oder schwarzes, es  
gilt gleich.

Habt ihr den Datum schon  
darein gesetzt?

Ich glaube ja, aber ich habe mei-  
nen Rahmen noch nicht un-  
terschrieben.

Den wie vielsten dieses Monats  
haben wir?

Wir haben heute den achten  
den zehnten, den funffzig-  
ten, den zwanzigsten, den  
sechs und zwanzigsten, den  
dreyzigsten.

Machet nur die Aufschrift dar-  
auf.

Wo ist der Streu-Sand?

Ihr habet auch niemals weder  
kleinen noch grossen Streu-  
Sand.

Es ist was in der Sand-  
Büchse.

Da ist euer Diener, wollet ihr, da-  
er die Briefe nach der Post-  
trage?

Traget meine Briefe in die Post  
und vergesset nicht das Post-  
geld zu bezahlen.

Ich habe kein Geld, mein  
Herr.

Halt, da habt ihr einen Ducat  
gehiet geschwinde, und kom-  
met bald wieder.

## Zwölftes Ge- spräche.

Vom Kauffen.

Was verlanget ihr, mein Herr,  
was sucht ihr?

Je voudrois un bon & beau drap  
pour faire un habit.

Entrés, Monsieur, vous verrés  
ici les plus beaux draps de  
Berlin.

Montrés moi le meilleur, que  
vous ayés,

En voilà un très-beau, & comme  
on le porte à présent.

Il est bon, mais la couleur ne  
me plaît pas.

En voilà une autre pièce plus  
claire.

J'aime bien cette couleur,  
mais le drap n'est pas assés  
fort, il est trop mince.

Voyés cette pièce-ci, Monsieur,  
vous n'en trouverés nulle  
part de si belle.

Combien vendés vous l'aune?

Sans vous surfaire d'un gros,  
elle vaut trois écus & seize  
gros.

Monsieur, je ne suis pas accou-  
tumé à marchander, dites  
moi, je vous prie, le plus  
juste prix en un mot.

Je vous l'ay dit, Monsieur, elle  
vaut cela.

C'est trop cher.

Je vous en donnerai trois  
écus.

Il n'y a pas un gros à rabattre.

Ich wolte gern ein gut und schön  
Tuch zum Kleide haben.

Kommt herein, mein Herr, ihr  
solt hier die besten Tücher  
sehen, die in Berlin zu bekom-  
men seyn.

Zeigt mir das beste, welches ihr  
habet.

Sehet da, ein sehr schönes,  
und wie man es izund  
trägt.

Es ist wohl gut, aber die Farbe  
gefället mir nicht.

Sehet hier, da ist ein lichter  
Stücke.

Ich liebe die Farbe wohl,  
aber das Tuch ist nicht  
stark genug, es ist gar zu  
dünn.

Besehet dieses Stücke, mein Herr,  
ihr werdet es nirgend so  
schön finden.

Wie theuer verkaufft ihr die  
Elle?

Nicht einen Groschen vorzuschla-  
gen, es kommt auf drey  
Reichsthaler und sechzehn  
Groschen.

Mein Herr, ich bin nicht ge-  
wohnt lange zu handeln, ich  
bitte euch, saget mir mit ei-  
nem Worte den genauesten  
Preis.

Ich habe ihn euch gesagt, mein  
Herr, es gilt so viel.

Das ist allzu theuer.

Ich will euch drey Reichstha-  
ler geben.

Es gehet nicht ein Groschen run-  
ter.

Bb 5

Vous

Vous n'aurés pourtant pas ce,  
que vous demandés.

Vous avés souhaité de savoir le  
plus juste prix, & je vous  
l'ai dit.

Allons, allons, coupez en qua-  
tre aunes.

Je vous jure foi d'honnête hom-  
me, que je ne gagne pas un  
écu avec vous.

Voilà quatre doubles ducats,  
donnez-moi mon reste.

Voilà votre reste Monsieur.

A Dieu!

Monsieur, votre Serviteur.

### TREIZIEME DIALO- GUE.

Pour jouer.

**J**Ouons une partie au piquet.

Combien voulez-vous jouer ?  
Ce qu'il vous plaira.

Jouons seize gros pour passer  
le tems.

Donnez-nous des cartes.

Voyons qui fera.

Voyons qui aura la main.

C'est à vous à faire.

C'est à moi.

Mélez les cartes, toutes les té-  
tes sont ensemble,

Elles sont assez méleées.

Ihr werdet doch nicht bekom-  
men, was ihr fordert.

Ihr habt den genauesten Preis  
wissen verlanget, und  
habe ich euch gesagt.

Nun wohlan, so schneidet die  
Ellen ab.

Ich schwöre euch, als ein ehr-  
licher Mann, daß ich nicht  
einen Thaler an euch gewin-  
ne.

Sehet, da sind vier Doppel-  
Ducaten, gebet mir den  
übrige wieder heraus.

Da ist es mein Herr.

Gott befohlen!

Mein Herr, ich bin euer Diener.

### Dreizehntes Sprache.

Vom Spielen.

**L**asset uns eine Partie im Piquet  
machen.

Wie hoch wöllet ihr spielen ?  
Wie es euch belieben wird.

Lasset uns um 16. Gros  
spielen, die Zeit hinzubrin-  
gen.

Gebet uns Carten.

Lasset uns sehen, wer  
muß.

Lasset uns sehen, wer aus-  
get.

Ihr müßet geben.

Es ist an mir.

Mischet die Carte wohl, denn  
die Männer sind alle  
sammen.

Sie sind genug gemischet.